

mouths et les rhinocéros. Si on leur ajoute les ours, ces espèces redoutables non chassées dépassent 66 % du répertoire des animaux déterminés (Clottes, 1995).

bear, these dangerous non or little hunted species account for over 66 % of the range of identified animals (Clottes 1995).

Jean CLOTTE, Bernard GÉLY, Yannik LE GUILLOU
Équipe de Recherche de la Grotte Chauvet

BIBLIOGRAPHIE

BAFFIER D. & FERUGLIO V., 1998. - Premières observations sur deux nappes de ponctuations de la Grotte Chauvet (Vallon-Pont-d'Arc, Ardèche, France). *INORA*, n° 21, p. 1-4.

BARRIÈRE C., 1993. - Les Bovinés. In G.R.A.P.P., *L'Art pariétal paléolithique. Techniques et méthodes d'études*, p. 109-122.

CHAUVET J.-M., BRUNEL-DESCHAMPS É., HILLAIRES Ch., 1995. - *La Grotte Chauvet à Vallon-Pont-d'Arc*. Paris, Seuil. Postface de Jean CLOTTE.

CLOTTE J., 1997. - Observations nouvelles sur les peintures de la Grotte Chauvet. *Bull. de la Soc. Préhist. Ariège-Pyrénées*, LII, p. 17-32.

CLOTTE J., 1995. - Changements thématiques dans l'art du Paléolithique supérieur. *Bull. Soc. Préhist. Ariège-Pyrénées*, L, p. 13-34.

CLOTTE J., 1997. - Observations nouvelles sur les peintures de la Grotte Chauvet. *Bull. de la Soc. Préhist. Ariège-Pyrénées*, LII, p. 17-32.

CLOTTE J., 1999. - Premiers travaux à la Grotte Chauvet. *Ardèche Archéologie*, n° 16, p. 11-16.

CLOTTE J., GÉLY B., LE GUILLOU Y., 1999. - Dénombrements en 1998 des représentations animales de la Grotte Chauvet (Vallon-Pont-d'Arc, Ardèche). *INORA*, n° 23, p. 18-25.

GARCIA, M.-A., 1999. - Grotte Chauvet. Éléments nouveaux du contexte archéologique. *INORA*, n° 23, p. 25-29.

LA GROTTA DE LOS TORNEIROS (CASTAÑEDO DEL MONTE, TUÑON, ASTURIAS, ESPAGNE)

La Grotte de Los Torneiros se trouve sur la rive gauche de la Trubia, affluent du Nalón. Il s'agit d'une petite cavité à deux entrées qui donnent accès à des galeries de faibles dimensions en longueur, largeur et hauteur. Dans la galerie principale, celle de droite, se voient un ensemble de peintures et un autre de gravures. Les galeries, de formation ancienne, sont peu karstifiées.

Les peintures apparaissent dès le début de la galerie principale, sur la paroi gauche, en position totalement extérieure. En effet, elles se trouvent en pleine lumière, exposées aux bourrasques de pluie. Elles comprennent une figure ressemblant à un ovale au tracé linéaire vermillon, à l'intérieur duquel se voient des tracés obliques ramifiés à leur extrémité distale et d'autres lignes à sa droite. La peinture n'a pas subi les mêmes évolutions que son support rocheux et elle est superposée à une coulée de tuf toujours en formation. Sa fraîcheur et le peu d'infiltration ne vont pas dans le sens d'une origine préhistorique, étant donné sa localisation en extérieur qui lui fait subir variations thermiques et eaux de ruissellement. En outre, pour ce que nous en savons, ce thème n'a aucun parallèle dans l'art paléolithique, ni dans n'importe quel autre art préhistorique. Bref, elle doit être d'origine récente, historique.

Les gravures se trouvent à l'intérieur de cette même galerie étroite, juste dans la zone entre la pénombre et l'obscurité de la paroi droite. Sur celle de gauche, on ne voit que quelques graffitis modernes. Les gravures sont disposées sur un panneau de 3 m de long x 0,50 m de haut, en position quasi ou entièrement plafonnante, les plus hautes se trouvant à peine à plus de 1 m au-dessus du sol actuel, constitué par une couche de fientes de chèvres. Le sol d'origine ne devrait pas être très profond.

THE LOS TORNEIROS CAVE (CASTAÑEDO DEL MONTE, TUÑON, ASTURIAS, SPAIN)

The Los Torneiros cave is on the left bank of the River Trubia, a tributary of the Nalón. It is a small cavity with two entrances which lead to galleries that are short, narrow and low. In the main gallery, on the right, there is a group of paintings and another of engravings. The galleries are ancient and little karstified.

The paintings start from the beginning of the main gallery, on the left wall, completely exposed to the exterior, in the full light of day and exposed to gusts of rain. They include an oval-like figure drawn in a vermillion line in whose interior can be seen oblique lines branching at their extremities and to its right other lines. The painting, the evolution of which differs from that of the surrounding rock, is superimposed on a still forming tufa flow. Its freshness and the lack of infiltration do not make us think of a prehistoric origin, given its exterior location which involves suffering temperature variations and water flows. Besides, to the best of our knowledge, its theme has no parallel in Paleolithic art, nor in any other prehistoric art. It must be of recent historical origin.

The engravings are in the interior of the same narrow gallery, just in the zone between the shadow and darkness of the right hand wall. On the left hand there are only some modern graffiti. The engravings are on a panel 3 m long x 0.50 m high, nearly or completely on the ceiling, the highest being only just more than 1 m above the present ground level made up of a layer of goat droppings. The original floor level cannot be very deep. The engravings are slightly angled towards the exterior, parallel to the floor.

Les gravures présentent un léger pendage vers l'extérieur, parallèle à celui du sol. Contrairement aux peintures, le panneau gravé a subi la même évolution que la paroi et a souffert de phénomènes thermoclastiques et d'autres causes d'érosion physique et biologique, ainsi que de dépôts lithochimiques de tufs.

De gauche à droite et de l'intérieur vers l'extérieur ont été gravées deux biches qui se croisent et se superposent partiellement pour indiquer le premier et le deuxième plan. L'examen attentif de la paroi montre que la biche de gauche a été réalisée sans tête.

Une autre biche tournée à droite vient ensuite. À l'extrémité de sa croupe, sur la ligne ventrale et la partie basse de la poitrine, a été superposée la courbe cervico-dorsale d'un cheval entier à tête rectangulaire. La superposition avec recouvrement partiel est du même type que celle déjà décrite pour les biches.

Le déchiffrement de l'embrouillamini de traits visibles sur la tête de ce cheval permet d'identifier la tête d'un second cheval, dont la forme se situe entre le rectangulaire et le « bec-de-canard », et qui recoupe la tête antérieure dont les lignes de l'encolure et de la face ont été utilisées pour figurer une partie de la tête du second.

L'ample courbe cervico-dorsale de ce dernier se déroule vers la droite pour s'interrompre, sans figurer la croupe, un peu avant un troisième cheval à la puissante encolure. L'examen de la roche n'a pas permis de trouver des exfoliations susceptibles d'expliquer la semi-acéphalie de ce troisième cheval, qui se recoupe au niveau de la partie basse du poitrail avec une autre biche à tête typiquement triangulaire.

Un quatrième cheval apparaît un peu plus haut que le précédent. Sa tête est également rectangulaire et, dans son cas, le thermoclastisme explique l'absence de la ligne qui fermerait la bouche. Sa ligne ventrale a été utilisée pour esquisser une autre biche à tête elle aussi conventionnellement triangulaire.

Enfin, à droite de son encolure, se voit une figure de quadrupède dont le tiers antérieur est recouvert de tuf. Sa petite queue permet de l'identifier comme étant une biche (cf. fig. p. 10, où les tracés courts discontinus représentent les contours des tufs et calcites secondaires).

Contrary to the paintings, the engraved panel is in the same state as the wall and has suffered from thermoclastic phenomena and other physical and biological causes of erosion as well as lithochemical deposits of tufa.

From left to right and from the interior towards the exterior two does have been engraved which partially cross and superimpose to suggest foreground and background. A careful examination of the wall shows that the left hand doe was done without a head.

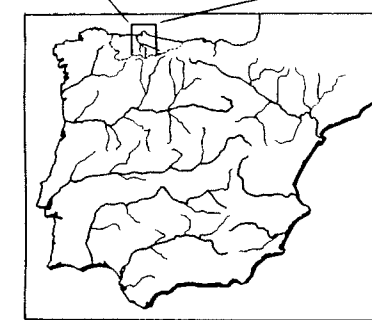
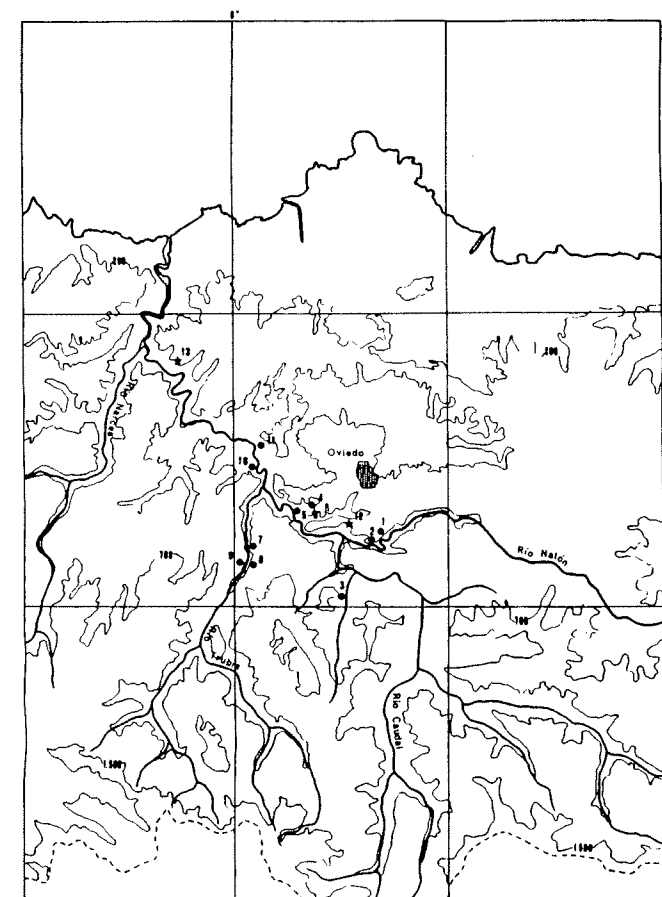
Next comes another doe turned right. At the extremity of its rump, on the ventral line and the lower part of the chest, the cervico-dorsal curve of a complete horse with a rectangular head was drawn over it. The superposition with partial overlapping is of the same type as that already described for the does.

The unravelling of the confusion of lines on the head of this horse enables the identification of the head of another horse whose shape is between rectangular and «duck's beak» and which cuts across the first head, the lines of whose neck, withers and face were used to make up part of the head of the second animal.

The ample cervico-dorsal curve of this latter develops to the right to stop, without showing the croupe, a little before a third horse with a strong neck and withers. An examination of the rock has not enabled us to find exfoliations which might explain the semi-acephalous nature of this third horse which is cut at the lower part of the breast by another doe with a typically triangular head.

A fourth horse appears a little higher than the preceding one. Its head is also rectangular and in its case thermoclastic effects explain the absence of a line closing the mouth. Its ventral line was used to sketch another doe, also with a conventionally triangular head.

Finally, to the right of its neck and withers, can be seen the figure of a quadruped whose front third is covered by tufa. Its small tail enables its identification as a doe (cf. figure p. 10, where the short discontinuous lines represent the contours of tufa and secondary limestone).

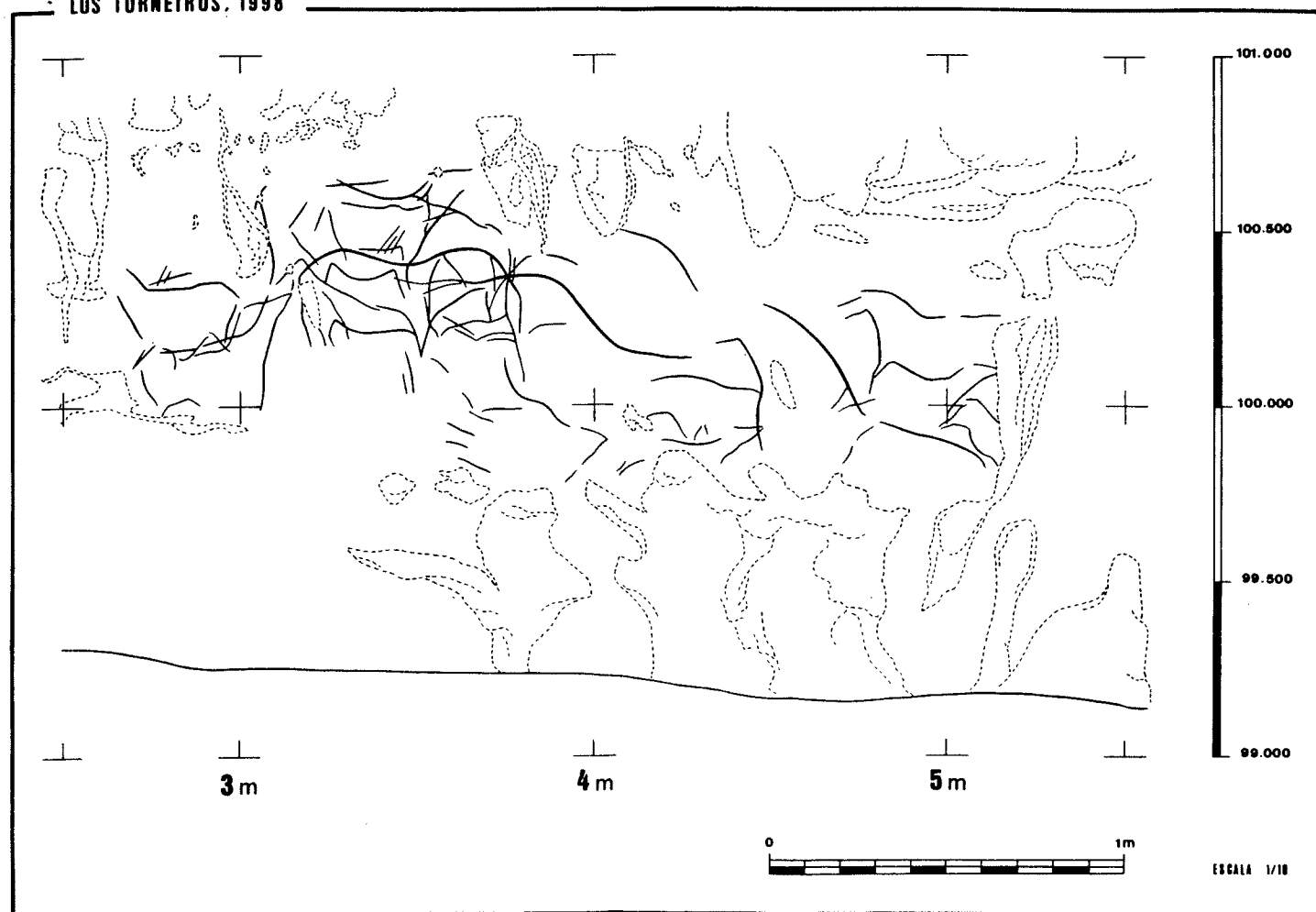


Cuevas y abrigos con grabados exteriores:
1, La Viña. 2, Los Murciélagos. 3, Entrefocos. 4, Las Caidas. 5, La Lluera I. 6, La Lluera II. 7, Santo Adriano. 8, El Conde. 9, Los Torneiros. 10, Godulfo. 11, Las Mesas.

Cuevas con pinturas y grabados interiores:
12, Entrecuevas. 13, La Peña de Candamo.

En haut, grottes et abris avec gravures extérieures.
En bas, grottes à peintures et gravures intérieures.

Top, caves and shelters with exterior engravings.
Below, caves with interior paintings and engravings.



Bref, ce panneau de Los Torneiros présente une composition centrale de quatre chevaux - dont deux aux têtes croisées - encadrée latéralement, à droite et à gauche, par des biches. Il s'agit d'une composition au thème très particulier, discret mais indiscutable.

La technique en gravure profonde, le style et la composition évoquent irrésistiblement le second horizon artistique de la vallée moyenne du Nalón : ses chevaux à l'encolure arquée et à tête rectangulaire, ainsi que ses biches, sont identiques aux animaux de La Lluera I et II, Santo Adriano, Entrefoces ou La Viña. Les parois de ce dernier site, où la stratigraphie débute avec plusieurs couches moustériennes et se poursuit avec d'autres qui vont de l'Aurignacien archaïque au Magdalénien supérieur, témoignent de l'existence d'un premier horizon graphique chronologiquement antérieur à l'Aurignacien véritable et évolué.

Los Torneiros, onzième site du Nalón à gravures extérieures, confirme la présence dans cette région d'un peuplement unitaire sur le plan artistique et, bien entendu, symbolique. En face de la grotte nouvellement découverte, mais déjà sur la rive droite de la Trubia, à quelques centaines de mètres à peine, se trouve la grotte bien connue d'El Conde, avec des gravures du premier horizon artistique du Nalón dans un contexte stratigraphique moustérien et aurignacien. À peine plus d'un kilomètre en aval, près de la même rive, se trouve l'abri de Santo Adriano (cf. INORA, n° 13, 1996, p. 6-7), avec des gravures du second horizon artistique du Nalón (gravetto-solutréen) et une thématique complémentaire de celle de Los Torneiros. De sorte que, dans l'espace réduit délimité par ces trois sites, on trouve les deux horizons artistiques super-

To sum up, the Los Torneiros panel shows a central composition of four horses, two with crossed heads, laterally surrounded to the right and left by does. It is a composition with a very particular theme, obvious but difficult to interpret.

The technique of deep engraving, the style and composition, irresistibly suggest the second artistic horizon of the Middle Nalón Valley : its horses with arched neck and withers and rectangular head, as well as its does, are identical to the animals at La Lluera I and II, Santo Adriano, Entrefoces or La Viña. The walls of this latter site, where the stratigraphy starts with several Mousterian layers and continues with others which run from the Early Aurignacian to the Upper Magdalenian, are evidence of a first graphic horizon chronologically before the true evolved Aurignacian.

Los Torneiros, the eleventh site of the Nalón with exterior engravings, confirms the presence in this region of a unitary population at least as regards art and symbolism. Opposite the newly discovered cave, but already on the right bank of the Trubia, just a few hundred metres away, is the well-known cave of El Conde, with engravings from the first artistic horizon of Nalón in a Mousterian and Aurignacian stratigraphic context. Hardly one kilometre downstream, near the same bank, is the shelter of Santo Adriano (cf. INORA 13, 1996 : 6-7), with engravings from the second artistic horizon of the Nalón (Gravetto-Solutrean) and themes complementary to those of Los Torneiros. In the small space delimited by these sites, can be found two artistic horizons superimposed on the walls of La Viña, where the engravings were successively carried

posés sur les parois de La Viña, où les gravures ont été successivement réalisées au fur et à mesure que le sol archéologique s'élevait. Sous réserve d'une meilleure connaissance de la vallée du Caudal (où se trouve Entrefoces), Los Torneiros, El Conde et Santo Adriano contribuent à singulariser la vallée de la Trubia. Dans ses replis montagneux circule la voie romaine qui unissait la *Asturica Augusta* ultramontaine avec celle cismontaine, déjà sur la Meseta, arrosée par les affluents du Duero/Douro. On y trouve aussi des peintures rupestres schématisées et des manifestations funéraires de la Préhistoire récente. Pour en revenir à Los Torneiros, le croisement des têtes de ses chevaux évoque en outre celui de Ribeira de Piscos, à Foz Côa (Portugal).

F.J. FORTEA PÉREZ, J.A. RODRÍGUEZ ASENSIO, S. RIOS GONZÁLEZ

UN NOUVEL ENSEMBLE DE GRAVURES RUPESTRES DANS LES MONTS DE L'ALTAÏ DANS L'AIMAG DE BAYAN ÖLGIY, MONGOLIE

Pendant l'été 1998, les membres de la mission mongolo-américano-russe «Altai» ont poursuivi leur prospection systématique de plusieurs des principales vallées des régions occidentales du Bayan Ölgii aïmag. L'objet de cette prospection est de situer les concentrations archéologiques de surface ; dans ce cadre, nous souhaitons rechercher l'emplacement d'ensembles gravés autres que ceux sur lesquels nous avons porté notre attention durant les cinq dernières années (voir INORA, n° 17, 1997). À une exception près, nous n'avons trouvé aucune autre concentration importante d'art rupestre dans la région de l'Altai de Bayan Ölgii, à l'ouest du méridien 89° 30' et au nord du parallèle 48° 20', jusqu'aux frontières entre la Mongolie, la Chine et la république de l'Altai.

L'exception à cet état apparent est le site que nous appelons Aral Tolgoi d'après le nom local de ce lieu situé à l'ouest de Khoton Nuur, dans une plaine alluviale, entre les basses vallées du Tsagaan Uss et du Khar Salagiin Gol. La nature du terrain dans cette partie de l'Altai Mongol est particulière. Vers le nord-ouest, et au delà le long de la berge nord du Khoton Nuur, le paysage est celui de gigantesques moraines rocheuses s'étirant du nord-ouest au sud-est. Au sud, et aussi tout au long du grand lac, des montagnes se dressent directement depuis la plaine alluviale lacustre et vont s'élevant jusqu'à la frontière avec la Chine. L'aspect le plus remarquable de cette région est la présence de vastes forêts reliques de mélèzes et de pins, associées à un couvert végétal de genévriers. Ce paysage reflète sans aucun doute ce qu'était, à une époque, le couvert forestier beaucoup plus étendu de la partie occidentale de Bayan Ölgii.

Les gravures rupestres d'Aral Tolgoi se trouvent toutes groupées sur une colline abrupte en forme de baleine, s'élevant de la plaine alluviale séparant les deux rivières. La colline, d'environ 1,5 km de long, est orientée dans sa longueur du nord-ouest au sud-est. Elle s'élève au maximum à 150 m environ au-dessus de la plaine. L'on peut encore voir de petits bosquets de mélèzes à son extrémité nord-ouest et le long du versant faisant face au nord-nord-est. Le sommet de la colline et les versants dénudés les plus pentus sont couverts d'herbe et de surfaces rocheuses planes. Ces affleurements rocheux sont notablement dégradés par le temps et les éléments. Bien que quelques surfaces soient restées propres et lisses, la majeure partie du socle rocheux exposé est fissuré et s'effrite, ce qui complique beaucoup le travail d'inventaire des

out little by little as the archaeological floor level rose. Under the reservation of a better knowledge of the Caudal Valley (where Entrefoces is), Los Torneiros, El Conde and Santo Adriano make the Trubia Valley singular. In its mountain folds runs the Roman road that united the ultramontane Asturica Augusta with the cismontane, already on the Meseta, watered by the tributaries of the Duero/Douro. Schematic rock paintings and funerary evidence from recent prehistory can also be found. Coming back to Los Torneiros, the crossed heads of its horses evoke among others those of Ribeira de Piscos at Foz Côa (Portugal).

A NEW PETROGLYPHIC COMPLEX IN THE ALTAI MOUNTAINS, BAYAN ÖLGIY AIMAG, MONGOLIA

During the summer of 1998, the members of the Joint Mongolian-American-Russian Project, «Altai», continued a systematic survey of a number of major valleys in the western region of Bayan Ölgii aïmag. The purpose of this survey is to locate concentrations of surface archaeology ; within that broad focus, we wish to determine the location of petroglyphic complexes other than those where we have been concentrating our attention for the last five years (see INORA n° 17, 1997). With only one exception, we found no other significant concentrations of rock art in the Altai region of Bayan Ölgii, west of 89° 30' W and north of 48° 20' N as far as the Mongolian border with China and the Altay Republic.

The exception to this apparent situation is a site we are calling Aral Tolgoi after the local designation of this point at the west of Khoton Nuur and on a flood plain between the lower flows of the Tsagaan Uss and the Khar Salagiin Gol. The character of the land in this part of the Mongolian Altai is distinctive. To the north-west and continuing along the north shore of Khoton Nuur, the landscape takes the form of huge, rocky moraines running from NW to SE. To the south, and also continuing down the length of the long lake, mountains rise directly from the flood plain of the lake and build up in height to the border with China. The most remarkable aspect of this region is the appearance of large relic forests of larch and pine with ground-cover of juniper. This landscape doubtless reflects what was, at one time, much more extensive forestation in the western region of Bayan Ölgii.

The petroglyphs of Aral Tolgoi are entirely concentrated on a whale-shaped hill rising abruptly from the flood plain between the two rivers. The hill is approximately 1,5 km long and is oriented in its length from NW to SE. Its greatest height is approximately 150 m above the plain. Small larch groves may still be seen on its north-west end and along the north-northeast facing slope. The top of the hill and the more precipitous bare slopes are covered with grass and smoothed areas of bedrock. These rocky outcroppings are noticeably degraded by time and the elements. Although a few areas have remained smooth and clean, most of the exposed bedrock is cracked and crumbling, making even more difficult the task of documenting the images at this site. Unfortunately, graffiti by modern inhabitants